

W 113
129

À

ÉTUDE

sur

ALEXANDRE II.

À

ÉTUDE

SUR

ALEXANDRE II

PAR

E. FOURMESTRAUX

ANCIEN PAYEUR-ADJOINT A L'ARMÉE D'AFRIQUE.

« Il faut que les réformes viennent
« d'en haut, si l'on ne veut pas qu'elles
« viennent d'en bas. »

« ALEXANDRE II. »



IX-2134

PARIS

LIBRAIRIE A. FRANCK

67, RUE RICHELIEU.

1862.

PRÉFACE.

L'émancipation des serfs en Russie et l'agitation de la Pologne tiennent, en ce moment, l'Europe attentive.

Un certain nombre d'écrivains, pour la plupart russes d'origine, ont apprécié ces événements avec une partialité qu'expliquent les intérêts qu'ils représentent.

Placé à un point de vue dégagé de toute passion, de toute amertume, nous avons cherché, en étudiant les actes du souverain qui préside actuellement aux destinées de la Russie, à fournir quelques lumières sur des faits dont la solution engage sérieusement l'avenir du monde civilisé.

Nous croyons donc opportun de publier, dès à présent, cette *Étude sur Alexandre II*, que nous détachons d'un travail collectif ayant pour titre : *les Quatre Empereurs* (1).

Nous livrons ces pages à l'examen impartial de tous ceux qui ne poursuivent le progrès et l'amélioration de la race humaine que dans les voies tracées par la sagesse divine.

Paris, le 1^{er} novembre 1861.

(1) Ce travail, qui va être mis sous presse, touche tout à la fois aux gouvernements de la France, de la Russie, de l'Autriche et de la Turquie.

(Note de l'Éditeur.)

ÉTUDE

SUR

ALEXANDRE II.

CHAPITRE I^{er}.

APERÇU SUR L'ÉTAT DE LA RUSSIE AVANT ALEXANDRE II.

I.

Au dire des anciens, la Russie était un pays inabordable où le soleil ne pénétrait jamais !

Cependant, les Grecs fondèrent une colonie à l'embouchure du Dniéper et bâtirent la ville d'Olbia. Ses habitants, sous Trajan, étaient civilisés, lisaient Platon et chantaient les vers d'Homère en marchant au combat.

Après la mort d'Attila, les Slaves, qui d'abord avaient été incorporés et confondus avec les Huns, parvinrent, au vi^e siècle, à s'emparer du pays situé entre la mer Baltique, l'Elbe, la Theiss et la mer Noire.

Bélisaire éloigna de Constantinople le torrent dévastateur qui menaçait cette capitale. Peu à peu les forces, le nombre et l'indépendance des peuples slaves diminuèrent et s'éva-

nouirent. Il n'en survécut plus qu'une seule tribu destinée à jouer plus tard un grand rôle dans les annales de l'histoire ; ce fut celle qui devint plus tard la souche de la nation Russe, laquelle étonne aujourd'hui le monde par l'étendue de ses possessions et le développement de sa puissance.

La Russie — dit M. de Las-Cases dans son *Atlas historique* — occupe un tel rang parmi les puissances de l'Europe, elle y exerce une si grande influence qu'elle fixe tous les regards et captive tous les intérêts.

Il n'y a guère plus de cent ans que Pierre-le-Grand, resserrant d'une main créatrice des liens épars, vint, à la tête d'un peuple nouveau, prendre place parmi les puissances européennes. Depuis ce souverain, et dans un aussi court intervalle, quel immense accroissement, quels gigantesques résultats n'ont pas produit sur ces vastes pays la science des lois, l'art du gouvernement, les bienfaits du commerce, sources précieuses qui constituent la civilisation et enfantent la grandeur des peuples !

La Russie s'étend, dans l'est de l'Europe, depuis l'Océan Glacial jusqu'à la mer Noire, et depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Caspienne. Elle est plus grande que tout le reste de l'Europe. Ce n'est cependant qu'une partie de ce vaste et puissant empire qui se prolonge aussi en Asie et en Amérique. Sa plus grande longueur de l'ouest à l'est, c'est-à-dire depuis Kalisch jusqu'au port de Pétrapawlawski, à l'extrémité du Kamtschatka, est de quatorze mille quatre cent dix kilomètres ; sa plus grande largeur du nord au midi, c'est-à-dire depuis Kola en Laponie jusqu'à la frontière de Perse, est de quatre mille huit cent soixante kilomètres. C'est le huitième de la terre habitable.

Ce vaste territoire est occupé par plus de soixante millions